

## Extrait de l'article rapportant l'expérience faite en présence de M. Thiers dans le laboratoire de chimie de MM. Deville et Debray, de L'Illustration du 17 mai 1873.

**Numéro d'inventaire** : 1979.30456

**Auteur(s)** : Wilfrid de Fonvielle

**Type de document** : article

**Éditeur** : L'Illustration (Paris)

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1876

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Smeeton

**Description** : Page de revue.

**Mesures** : hauteur : 366 mm ; largeur : 255 mm

**Notes** : Pages 348 du numéro du 17 mai 1873 de L'Illustration.

**Mots-clés** : Inaugurations

Chimie (post-élémentaire et supérieur)

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Nom de la commune** : Paris

**Nom du département** : Paris

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill.

**Lieux** : Paris, Paris

12/5/1873



VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A L'ÉCOLE NORMALE. — Expérience faite en présence de M. Thiers dans le laboratoire de chimie de MM. Deville et Debray.

Cette opération préparatoire a eu lieu dans le petit creuset également en chaux qui se trouve à côté de M. le président de la République et qui porte de même ses deux chalumeaux quoique ses dimensions soient bien moindres.

Une fois refroidi, le métal qu'on verse dans la lingotière a été porté sous un marteau puis au chemin de fer de l'Est; on l'a forgé en une barre longue d'une brasse, épaisse comme une pièce d'un franc et large d'un décimètre. On va en tirer deux règles types qui auront la forme réglementaire adoptée par la commission internationale (voy. notre dessin du n° 1548). Ces deux règles serviront aux comparaisons préalables à l'issue desquelles aura lieu la fusion d'un autre lingot de deux cents kilos, c'est-à-dire vingt fois plus lourd. C'est de ce lingot que l'on tirera les règles internationales qui seront distribuées à tous les Etats (voy. notre article du n° 1548) représentés au sein de la conférence.

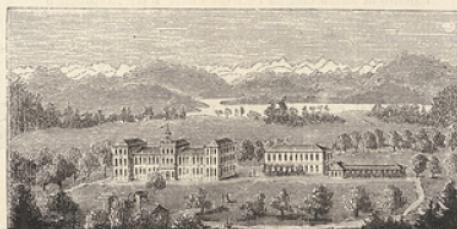
La fusion aura lieu dans cinq ou six mois à l'aide d'un creuset pareil à celui qui a servi le 6 mai, mais de dimensions plus grandes. Le couvercle de ce creuset ne portera pas moins de six chalumeaux pareils à ceux de l'expérience du 6 mai; on ne prendra pas la peine de couler le métal dans une lingotière, mais on se bornera à agiter la matière en fusion, qui sera brassée avec des ringards en charbon afin d'obtenir une homogénéité parfaite.

Ce n'est pas la première fois que M. le président de la République visite le laboratoire de l'École normale, dont la vue réveille en lui de bien doux souvenirs, car il y est venu assidûment, modestement, en simple travailleur, pendant plusieurs années consécutives.

Comme rien ne permettait de supposer que l'empire de S. M. Napoléon III allait si rapidement cesser de faire notre gloire et notre bonheur, M. Thiers avait tout à fait renoncé à la politique.

Détournant alors ses regards de ce qui se passait autour de lui, il prenait des leçons de physique et de

# ALBISBRUNN. ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPEUTIQUE EN SUISSE



700 mètres au-dessus de la mer. — Ouvert toute l'année.  
D<sup>r</sup> BRUNNER. D<sup>r</sup> WAGNER.



## EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS :

chimie dans la salle où la fusion s'opère. Le jeune savant chargé de l'initier à la science si française de Lavoisier était M. Mascart, actuellement professeur au Collège de France. Les études du futur président de la République avaient pour but la rédaction d'un ouvrage de philosophie scientifique que les événements ont interrompu, mais auquel il n'a point renoncé d'une façon définitive.

M. Leverrier, qui à cette époque donnait également des leçons d'astronomie à M. Thiers, a assisté à l'opération du 6 mai. Il est placé en avant d'un groupe d'élèves de l'Ecole normale. M. Jules Simon, ministre de l'instruction publique, est debout dans le voisinage de M. Debray. Quant à M. Sainte-Claire Deville, on le voit qui surveille avec attention

mais sans inquiétude l'ensemble du travail. Derrière M. Thiers se trouvent M. Teisserenc de Bort, ministre du commerce, M. de Cissey, ministre de la guerre, M. le général Morin, directeur du Conservatoire des arts et métiers, et M. Tresca, sous-directeur du

C'est dans ce laboratoire que les méthodes de fusion et de préparation du platine créées par MM. Sainte-Claire Deville et Dabray ont pris naissance.

Claire Deville et Débray ont pris naissance. La grande opération du 6 mai, dont le souvenir ne périra pas, puisqu'il inaugure des travaux auxquels toutes les nations civilisées prennent part, est un hommage mérité rendu au talent des deux savants professeurs et au théâtre de leurs hauts faits scientifiques. Nous avons tenu à reproduire cette scène historique avec une fidélité scrupuleuse.

W. DE FONVILLE.

AUG. MARC, *directeur-gérant.*

PARIS. — IMPRIMERIE DE E. MARTINET, RUE MIGNON, 2  
Encrea typographiques de Ch. Lorilleux.

